

la voie qui a été choisie est efficace pour la défense de ces intérêts. Le camarade Pablo, tout en écrivant : "indépendamment des formes éventuellement critiquables de certaines de ses actions", semble négliger cet aspect de la question.

Je pense que la direction chinoise a choisi le mauvais moment et la mauvaise voie, et par conséquent facilité la tâche de la bourgeoisie indienne.

J'avoue n'être pas capable de comprendre pourquoi il était urgent de poser la question des frontières à ce moment. Plus généralement, je ne crois pas qu'un tel différend puisse être d'une très grande importance à l'époque des armes nucléaires. Par contre nous pouvons être certains que l'attitude de la Chine a eu de très mauvaises répercussions parmi les masses indiennes. La direction bureaucratique a posé cette question d'une façon plus ou moins "stalinienne" et offert à Nehru la meilleure occasion pour provoquer des sentiments chauvins.

Il va de soi que les marxistes révolutionnaires indiens doivent dénoncer les manœuvres de Nehru et s'opposer aussi résolument que possible à la campagne chauvine menée contre la révolution chinoise. Mais nous devons aussi souligner d'une part que l'attitude de la direction chinoise, en posant le problème à ce moment et dans la forme où il l'a été, ne correspond pas à une nécessité stricte et urgente de défendre l'Etat ouvrier et, d'autre part, qu'elle dresse un obstacle au développement politique de larges secteurs des masses indiennes.

14 novembre 1959